L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 27 MAI 1888.

Mlle Berthe Pemberton.

Nous avons été des premiers à signaler le succès obtenu à New York par Mlle Berthe Pemberton, à l'issue du premier concert où elle s'y fit entendre. Nous savions que ce succès auquel la réclame était absolument étrangère, ne pouvait aller qu'en s'accentuant davantage. Le talent était là; il fallait bien que ce talent fut reconnu, fut consacré dans une ville comme New-York, où l'élément artistique est considérable.

C'est ce qui est advenu; la vogue de la jeune artiste est allée grandissant; en peu de temps elle parvenait à se former une clientèle brillante, qui promet de devenir l'une des plus importantes de New York.

Un fait qui vient de se produire accélérera mieux encore ce mouvement, on n'en saurait douter.

Le "New York Collège of Music", dont nous ne saurions trop louer la propagande, si féconde en bons effets pour l'art, avait récemment ouvert un concours de piano. A cet appel de nombreux artistes ont répondu et après des épreuves sérieuses devant des juges de la plus haute compétence, le prix d'honneur, une médaille d'or a été décernée à Mlle Berthe Pemberton.

C'est le maire même de New York, l'honorable Hewitt, qui a dû faire la présentation à notre distinguée et toute sympathique compatriote.

Ce nous est une joie de constater ce triomphe, dont nous aurions déjà parlé à nos lecteurs, si nous n'avions pas été absent de la Nouvelle-Orléans, quand la bonne nouvelle y est parvenue.

C'est au Chickering Hall que Mlle Berthe Pemberton a dû recevoir cette marque de haute distinction si bien méritée par sa haute intelligence musicale et ses persistantes et fortes études.

Nous lui envoyons notre plus vif, notre plus cordial compliment. Elle n'a plus qu'à marcher dans cette voie qu'elle s'est ouverte loin des siens, dans une ville nouvelle pour elle, où elle n'avait d'autre appui que son talent.

Le Franco-Louisianais.

Nous apprenons que M. L. P. Bouby qui, depuis dix-huit mois environ, était chargé de la rédaction du *Franco-Louisianais*, vient de prendre la direction du journal hebdomadaire *The Eagle* (Paroisse St-Bernard), publié en français et en anglais. M. Bouby dont la collaboration a été fort appréciée, constate qu'il laisse le *Franco-Louisianais* "dans une situation florissante," résultat auquel il a certainement contribué très largement. Cette situation il la fera, sans nul doute, à la feuille dont il va prendre charge. C'est notre vœu bien sincère.

A partir de cette date M. Emile Serres est placé à la tête de la rédaction du *Franco-Louisianais* où nous lui souhaitons un succès complet. M. Emile Serres s'est déjà fait avantageusement connaître par sa collaboration à divers journaux, entr'autres: le *Trait d'Union* (Mexico), l'*Indépendant* (Nouvelle-Orléans, New-York). M. Serres, dans son article de début, "envoie à ses confrères l'expression de sa sympathie." Nous l'en remercions pour notre part en l'assurant qu'il trouvera toujours chez nous des sentiments de bonne confraternité.

M. Charles Gayarré.

Nous avons souvent en l'occasion de parler à nos lecteurs de notre ami M. Robira, l'artiste photographe dont les preuves de talent sont si nombreuses.

Nous en avons une nouvelle sous les yeux: un portrait de l'honorable Charles Gayarré, d'une fidélité parfaite, d'une exécution très fine; pose simple, expression qui n'a rien d'emprunté; en un mot la nature prise sur le fait.

Cette photographie de l'éminent historien est l'une des meilleures réussites de M. Robira; qui voudra bien recevoir nos remerciements pour l'envoi qu'il nous en fait.

LA LECTURE. — Nos remerciements à M. Léon de Poltowtzky, agent (190 rue du Canal), qui nous fait remettre la livraison du 10 mai de ce toujours intéressant recueil. Elle contient des romans, nouvelles, croquis, etc., etc., que recommandent les signatures suivantes: Hector Malot, Paul Mantz, Alphonse Daudet, Emmanuel Des Essarts, Francisque Sarcey, André Lemoyne, Guy de Maupassant, Champfleury, Gustave Geffroy.

La Lecture paraît le 10 et le 25 de chaque mois. Prix du volume—environ 100 pages in-8o,—20 cents.

Concert et Bal.

L'Association de Bienfaisance des "Giovani Berseglieri" annonce pour le dimanche 3 juin, un concert et un bal qui auront lieu à l'Hotel Washington, Milneburg.

Nous aurons l'occasion de reparler de cette fête pour laquelle se font de très grands préparatifs, entr'autres, un feu d'artifice, confié au professeur Grisafi.

Nous remercions le Comité d'organisation de l'invitation adressée à l'*Abeille*.

MUSIQUE. — Nous recevons de M. Philip Werlein les morceaux suivants pour piano: *Pepita*, mazurka, de M. Henry Wehrmann Jr., dédiée à M. Frank C. Viavant; *The British Patrol*, par M. Georg Asch; *True Love*, valse de Mariana Sintes, dédiée à Mlle Dora Voges, et enfin *Ouverture Album*, une jolie collection, à suivre, contenant des ouvertures, arrangées en duo pour piano, de *Sémiramis* et de *Guillaume Tell*.

Le jeune Y..... est un "fâcheux" de première qualité. Il vous assomme de discours oiseux qu'il ne parvient jamais à terminer.

L'autre soir, au café, s'embouillant dans ses racontaines:

—Messieurs, dit-il, excusez-moi, je perds le fil.

—Alors, fit quelqu'un, achetez de la pâte X.....

—Pourquoi cela?

—Parce qu'elle rend le fil aux rasoirs.

Confidences féminines:

—Eh bien, et ton mari?

—Toujours le même, ne bougeant pas de son fauteuil, apportant à tout ce qu'il fait une lenteur. Je crois qu'il fume trop, c'est le tabac qui l'alourdit.

—Probable, surtout s'il fume du Mary.....laud.

CURE OF
CANCER and ULCERS.

Judge T. C. McLendon writes to the Swift Specific Co., Atlanta, Ga., under date of February 14, 1888: "About three years ago, Jerry Bradley, a colored man, had a cancerous sore on his face, near the right eye. It caused him a great deal of pain, and he lost the sight of the eye, but was finally cured of the cancer by the use of Swift's Specific. This case is well known in Wilkes Co., Ga, where he lived (near Danbury), and of this and other cases, I, myself, had personal knowledge."

Mr. L. Cox, of Arkabutla, Tate Co., Miss. writes, February 24, 1888: "I suffered a great deal from old ulcers for six years. Your medicine was recommended to me, and after using six bottles, I was completely cured. I never saw its equal as a Blood Purifier. My neighbors will use no other. Your medicine does even more than you claim for it. I have known it to cure cases which were thought to be hopeless. It is the best medicine made."

Mrs. A. M. Goldsmith, No. 674 Warren St., Brooklyn, N. Y., writes, February 22, 1888: "I commenced using S. S. S. about three years ago. I had suffered with a sore throat for over a year, when I commenced using your remedy. I used a great many other remedies with no good results. My little girl, also, had a sore finger. It commenced from the vaccine, and then the nails would come off. We doctored her for over two years, and when I commenced using S. S. S. I thought I would see what it would do for her. I am thankful to say that it entirely cured her. It is the best remedy I know of for the blood. I really believe it was the means of saving my life. The doctor told me I had a throat disease similar to General Grant's. I cheerfully recommend it to all suffering from disordered blood. I use it now as a tonic whenever I think I need it."

Mr. R. F. George, Milford P. O., Ellis Co., Texas, writes: "I had a cancerous wart or mole on my cheek, as large as the end of my thumb, which had the appearance of a cancer, causing me much pain and inflammation, from which I suffered a long time. Seeing the S. S. S. advertised I commenced using it, and after the use of a few bottles the sore dropped out, my cancer was gone, and I was positively relieved."

Mr. G. W. Fields, of Alta, S. C., writes: "I was a sufferer from cancer of the breast, and had been under the treatment of three physicians, but it did me no good. It was so bad that I had to stop work. After taking a course of S. S. S. I was entirely cured."

Treatise on Blood and Skin Diseases mailed free. THE SWIFT SPECIFIC CO., Drawer 3, Atlanta, Ga.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 26 mai 1888.
Thermomètre de E. & L. Claunel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	25
Midi	86	29
3 P. M.	86	29
6 P. M.	83	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Joseph E. Pigot à Mlle Elizabeth Peters.
Thomas Foster à Mlle Mary McAuley.
Andrew Young à Mlle Cordelia Smith.
Edmund C. Macartney à Mme Veuve Cécile Bearman.

Naissances.

Mme Edgar C. Seawell, une fille.
Mme John U. Durel, un garçon.
Mme Henry A. Heidemann, une fille.

Décès.

Daniel Lantenschlaeger, 8 mois, rues St. Bernard et Villere.
Amélie G. Blouin, 48 ans, 67 rue Trémé.
Edna Friedrich, 8 mois, rues Komparta et Félicité.
Mme Anna Blackwell, 48 ans, 211 rue Howard.
Pierre Michel, 84 ans, 378 rue Camp.
Harry Lewis, 3 ans, 126 1/2 rue Française.
Daniel Watermeier, 7 mois, rue Léontine, près Constance.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme Irma Luscy à Mlle Mary C. Martin, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues St-Claude, Montégut, Presse et Marais, $1200.

Mme Vve Leonard Ponsoby Webb au Mechanics Homestead Association, un terrain dans le 3me district, borné par les rues Columbus, Johnson, Prieur et Laharpe, $576.

Mlle Helena E. Seymour à Robt. Carey, Jr., un terrain dans le Premier district, borné par les rues Carondelet, St-Charles, Thalie et Erato, $3,200.

P. F. Lambert à Patrick Hayes, un terrain dans le 3me district, borné par les rues Bourgogne, Dauphine, Poète et Espagne, $1000.

Mme John B. Briggs et als. à Peter Olot Rosenstram et Charles Weiss, un terrain dans le 1er district, borné par les rues Poydras, Tchompitoulas, Foucher et Lafayette, $12,000.

Ventes.—Liste des ventes effectuées hier à la Bourse d'Encan:

Par Spear et Escoffer.

1. Résidence No 254 rue Bourbon, $1,665.

2. Trois lots de terre dans le troisième district, bornés par les rues Nouvelle-Orléans, Joséphine, Céléstine et l'Avenue de Londres, $60.

3. Bâtisses en bois Nos 124 et 126 rue Bourgogne, $635.

4. Résidence en brique à un étage avec attic, No 99 rue St Louis, $2,100.

5. Trois lots de terre dans le sixième district, bornés par les rues Soniat, Laurel, Robert et Live Oak, à $195, $585.

6. Trois lots de terre, dans le même district et tiet ci-dessus, à $210, $630.

Cour de Circuit. — Mme Comme Pleitros contre W. F. Meller et autres. Motion est faite par le défendeur de dissoudre l'injonction accordée devant la Cour de Circuit, lui défendant de saisir une propriété de la demanderesse.

Cour Suprême. — Mme Julia Weeks, tutrice contre la New Orleans Spanish Fort and Lake RR. Co. Appel.

Le jugement est renversé et rendu en faveur de la compagnie.

F. R. Loebs contre la N. O. and Carrollton RR. Co. Confirmation du jugement.

Cour Civile. — Walter Denègre contre H. J. Andrus pour $2000.

Wm. Cameron contre Victoria Gnedry. Révision d'un jugement de 2000 en faveur du demandeur.

La succession John Burkhardt est ouverte.

Mme J. B. Letarz contre le Bureau des Assesseurs pour obtenir une réduction.

Cour Criminelle de District.—La Cour Criminelle n'a pas siégé hier.

1ère Cour de Recorder.—Charles Clayton, voies de fait—Cour Criminelle sous caution de $250.

Rectification.—Les quelques lignes publiées hier dans la chronique de l'ABEILLE au sujet de M. Trémoulet sont erronées et le résultat d'explications mal données. M. Trémoulet s'est plaint, en effet, à l'hôtel de ville que le ruisseau de la rue North Peters, entre Conti et St. Louis, était obstrué, mais ce n'est certainement pas lui qui y avait accumulé les obstacles. Il en était au contraire la victime, car, après la forte pluie de vendredi, l'eau, montant toujours, menaçait son entrepôt. Il a dû faire enlever lui-même les plaques en fer du pont, nettoyer complètement l'égout et favoriser ainsi l'écoulement de l'eau qui s'y était accumulée. Il a rendu service à tous ses voisins.

Bulletin de la température et des récoltes.—La température de la semaine a été généralement favorable aux récoltes. Elle n'a que peu différé de la moyenne de la même semaine durant les années précédentes. Les pluies ont manqué de pluie en ont eu en abondance et, à l'exception de quelques bourrasques de grêle et de vent qui, dans certaines sections, ont endommagé le coton et le maïs, que l'on a dû semer de nouveau, les rapports sont favorables.

Durant la semaine qui vient de s'écouler, la température pour la section sud a été au-dessous de la moyenne; elle a atteint celle-ci dans le nord et est restée bien au-dessous dans la section nord-est où l'on a eu plaint des units froides et du manque de pluie.

Partout ailleurs dans l'Etat, la moyenne de la pluie a été dépassée, particulièrement dans le sud-est, où elle a été dépassée de trois ou quatre pouces.

Les stations d'où l'on rapporte un total de plus d'un pouce sont:

Reston, 1-60; Monroe, 1-10; Shreveport, 1-51; Liberty Hill, 1-30; Keachi, 2-50; Trinity, 1-92; Alexandrie, 1-48; Marksville 4-50; Clinton, 1-80; Grand Coteau, 1-10; Kenner, 5-66; Baldwin, 1-64; Thibodeaux, 1-71; Nouvelle-Orléans, 4-32.

RAPPORTS DIVERS.

Farmerville, belles récoltes, pas de plaintes.

Température favorable: Ruston, Calhoun, Monroe, Shreveport, Point-Pleasant, Trinity, Clinton, Baton-Rouge, Mandeville, Baldwin.

Il est tombé suffisamment de pluie et celle-ci a fait beaucoup de bien aux récoltes qui ont un aspect encourageant.

Liberty Hill, Vicksburg, Alexandrie, Marksville, Grand Coteau, Abbeville—On se plaint de bourrasques de grêle et de vents qui ont été fort nuisibles aux récoltes, particulièrement celle du 20.

Thibodeaux — Les récoltes poussent bien, et jusqu'à présent on n'a plus besoin de pluie.

Mortellement blessé.—Vendredi soir, entre 11 h. 30 et minuit, une rixe a eu lieu au milieu du fleuve à bord du bateau Edna, entre deux nègres, Storo Porter et Joe Benjamin, dont le premier a été mortellement blessé d'un coup de revolver en pleine poitrine.

L'Edna se rendait à ce moment à Gretna, où il a déposé ses passagers, et le meurtrier lui-même avait débarqué et essayé de s'enfuir; mais il a été arrêté. Le bateau est ennuité revenu sur la rive gauche avec le blessé, et la voiture d'ambulance a été appelée pour le transporter à l'hôpital. Là, la blessure a été examinée et déclarée mortelle

Peter est âgé de 30 ans, marié, et habite Gouldsboro. Benjamin est un jeune homme qui habite Gretna.

Le feu—Le feu a pris hier soir chez MM. Koch & Dreyfus, rue de Chartres No 10 et a endommagé les marchandises pour $25.

Continental Association. — Nous remercions M. A. Monledous, secrétaire de la Continental Mutual Benevolent Association de invitations qu'il adresse au journal de la part de ladite association qui, dimanche prochain, donnera un festival au Fort Espagnol.

Damon Homestead Association.—C'est le nom d'une nouvelle association fondée lundi dernier pardevant M. R. Legier, notaire, rue Royale, No 58. Elle a l'intention d'opérer sur un plan entièrement nouveau. La prime ne sera pas déduite de la somme prêtée. L'emprunteur ne recevra pas seulement le montant intégral de la somme empruntée, mais il ne paiera l'intérêt sur la dite somme seulement et non plus sur la prime.

Celle-ci connue l'intérêt sera payée hebdomadairement. La charte sera publiée cette semaine. Les officiers sont:

L. C. Jacob, Président; A. Dallet, vice président; J. J. Weinfurter, trésorier; Joseph L. Brunet, secrétaire, Jos. Duvigneaud, avocat; et Jno R. Legier, notaire. Les autres directeurs sont Jules Sarrasin, A. O. Pesson, Dr. H. A. Parra, John Diebold, E. C. Lefebre, A. Pujol, A. C. Brunet, Louis Sambola, et F. Defrèche.

Fils de la Louisiane.—L'Association des Jeunes Fils de la Louisiane donne aujourd'hui au Fort Espagnol un grand festival, qui comprend un bal d'enfants commençant à 4 heures p. m., pour se terminer à 8 heures p. m. Billets, 25c.

Paragraphes. — Le contrôleur Thoman a rappelé M. W. F. Patton comme *transfer clerk* dans son bureau.

—Thos. Lewery, qui est employé dans l'entrepôt de Smith frères & Cie, rue Poydras, entre Camp et Magasins, a été blessé aux jambes par la chute d'une pile de sacs de café. Il est dans un état très critique.

—Le chef de police a donné des ordres pour opérer l'arrestation des enfants qui se suspendent derrière les chars.

—John Casey, condamné à dix ans de travaux forcés en 1884, pour coups et blessures sur Tug Wilson, a été pardonné par le gouv. Nicholls.

—Vendredi, à 2 heures 15, le schooner May, appartenant à J. W. Marton, de Covington, et commandé par le capitaine Jackson, a sombré à 5 milles en vue du West End, dans 28 pieds d'eau. L'équipage s'est sauvé dans une embarcation.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Les billets contrefaits de la Banque de France.

Paris, 26 mai—Le nombre de billets contrfaits de la Banque de France est décidément plus grand qu'on ne le supposait d'abord. La panique augmente et la confiance est ébranlée par suite du refus des directeurs de rembourser les porteurs de billets faux. La police n'a pas encore trouvé la trace des coupables.

La panique à propos des billets de banque contrefaits.

Paris, 26 mai. — Hier, la banque de France a payé 2,800 billets de 500 francs. 220 de ceux qui ont été offerts étaient contrefaits.

Rente française.

Paris, 26 mai—Le trois pour cent est côté à 82 francs 90 centimes.

Adultération des matières alimentaires en Russie.

Moscou, 26 mai-Plusieurs des marchands les plus opulents de cette ville ont été convaincus d'adultération du lait. Un d'eux a été privé de ses droits civils et banni en Sibérie pour la vie; les autres ont été condamnés à la prison pour un temps plus ou moins long.

L'adultération des articles alimentaires a atteint, en Russie, des proportions effrayantes; elle ne fait qu'augmenter tous les jours, malgré les mesures rigoureuses que prend le gouvernement pour la supprimer.

Le prochain Consistoire.

Rome, 26 mai—Le prochain Consistoire aura lieu le 5 juin. Aucun cardinal n'y sera nommé.

Paroles significatives du Czar et du général Ignatieff.

St. Pétersbourg, 26 mai—En réponse à une députation qui l'invitait à assister à la célébration à Kiew, en juillet, du neuvième centenaire de la conversion de la Russie au Christianisme le Czar a dit:

"Je désire sincèrement que ce jubilé ne soit pas troublé par la guerre. Tous mes efforts tendent à assurer la paix à la Russie."

On rapporte qu'à la dernière réunion de la Société slave de Bienfaisance, un mercredi, et à laquelle assistait le Duc Vladimir, le général Richter, tous les officiers russes, sans compter 4000 personnes appartenant aux plus hautes classes de la société, le général Ignatieff a pris la parole et déclaré qu'il désirait voir bientôt tous les Slaves du monde unis sous une même foi, parlant une même langue et formant une même nation.

Détails sur l'état de l'Empereur Frédéric.—Il fait une courte apparition à Berlin.

Berlin, 26 mai—Les progrès de la maladie dans la gorge et la trachée de l'Empereur Frédéric, bien que lents, sont certains. Sans annoncer le fait dans les bulletins, les docteurs font parfaitement entendre que la gorge se tétéfie et se resserre, qu'elle nécessite un changement dans la forme de la canule et un nettoyage plus fréquent de l'appareil.

Plusieurs journaux du soir, exagérant la gravité de la phase de la maladie, avaient publié des rapports alarmants sur le retour de l'inflammation. L'apparition de l'empereur à Berlin, un peu après 5 heures, a calmé l'anxiété publique. Son état ne se prêtait pas autant qu'à l'ordinaire à une sortie; mais, ayant appris que l'alarme s'était renouvelée, il a demandé au Dr Mackenzie de consentir à ce qu'il fît une promenade en voiture. Après consultation, les docteurs ont donné leur consentement. Accompagné de l'Impératrice et du prince de Galles, qui avait lunché avec la famille impériale, Frédéric III a quitté le "Schloss" à 5 heures et est venu à Berlin.

Dans la seconde voiture étaient les princesses; une troisième était occupée par le Dr Mackenzie. Pendant la route, on a fait signe au docteur d'aller trouver l'empereur.

On suppose que c'était pour réajuster la canule. L'incident est arrivé à quelque distance du Schloss. Il y avait peu de monde sur la route, aussi l'incident a-t-il échappé à la curiosité publique.

Le prince de Galles est revenu avec sa famille et a dîné au "Schloss".

L'empereur s'est retiré à 8 h. 30.

Le bruit d'une rechute a provoqué une foule de questions faites par télégraphe et qui arrivaient de toutes les parties du continent. On a annoncé ce soir, officiellement, que le bruit était sans fondement, qu'il n'y avait pas de nouvelle inflammation.

L'affaire des passeports.—Le décret est critiqué partout.

Berlin, 26 mai.—Le Prince Bismarck est attendu à Berlin, demain. Son retour a été précipité par l'état des négociations avec l'Autriche, à propos de la question de tarif russe et de l'attitude du gouvernement français à l'égard de l'affaire des passeports en Alsace-Lorraine.

L'ambassadeur français a sollicité une entrevue du chancelier, pour obtenir, comme on le suppose, le retrait du décret ou, au moins, l'admission d'une médiation.

Le prince Hohenlohe a été mandé à Berlin pour entendre un rapport de lui sur la situation de l'Alsace-Lorraine. Il a été reçu, hier, par l'empereur et verra demain M. de Bismarck.

Le décret sur les passeports n'est généralement pas approuvé. Même dans les cercles officiels, on reconnaît que la mesure aura un mauvais effet sur le commerce et fera fuir les voyageurs et les touristes.

En France il a produit une grande excitation. Les organes du gouvernement expriment le regret qu'un pareil décret si préjudiciable au commerce ait paru nécessaire mais ils déclarent qu'aucune modification n'est possible, tant que les mécontents de l'Alsace-Lorraine n'accepteront pas la situation et ne se résigneront pas à l'union de cette province avec l'Allemagne.

Le ministre des affaires étrangères à Londres déclare que le décret affectera sérieusement les voyageurs qui vont de l'Angleterre en Allemagne par la voie de Calais ou de tout autre port du midi de la France, par voie de Belfort, et qui ne sont pas citoyens français.

L'application des mesures de représailles et manières contre la Russie a été ajournée.

En Allemagne comme en France l'opinion des hommes d'affaires est d'avis que le gouvernement ne songe qu'à des représailles.

Le Prince de Bismarck n'a pas besoin de l'assentiment du Reichtag pour décréter un tarif prohibitif.

D'après la loi de 1875, le gouvernement a le droit d'élever le tarif de 50 pour cent contre toute contrée qui traiterait l'Allemagne défavorablement.

Personne ne peut contester que la Russie ait voulu établir un tarif exceptionnel sur les produits allemands.

Le charbon, par exemple, et le coke, à leur entrée dans les ports russes de la Baltique, paient 12 copecks, contre un copeck et demi pour ce qui traverse la frontière allemande.

La taxe la plus défavorable sur l'industrie allemande est celle qui frappe le fer en gueuse de 17 pour cent.

Le Czar a aussi l'intention d'élever les droits sur les cotonnades et les vins allemands.

Quelquefois les autorités russes poussent les chemins de fer à détourner les exportations vers les ports de la Baltique, au lieu de prendre la voie des chemins de fer allemands, en accordant des taux de préférence à Réga, à Revel, à Libau.

Les directeurs des chemins de fer, sous l'inspiration du gouvernement, proposent de briser la convention faite, l'an dernier, avec les lignes allemandes, pour favoriser les ports.

Le gouvernement des provinces Baltiques a reçu ordre de chasser, autant que possible, les habitants des provinces allemandes.

Il arrive à Kœnigsberg une foule de familles ainsi expulsées du jour au lendemain. On leur refuse la naturalisation en Russie. On saisit leurs propriétés et elles se trouvent ruinées.

L'Allemagne se trouve obligée de prendre des mesures énergiques de représailles. Le prince Bismarck ne paraît pas encore bien décidé sur la nature et la gravité des mesures à prendre contre la Russie.

Le *Peste* Lloyd prévoit une terrible guerre de tarif entre les deux empires.

On dit que Bismarck médite de réduire la Russie au désespoir. Il p eut, dans cette tentative, compter sur l'appui de l'Allemagne qui contribuera volontiers à rendre la situation intolérable.

Il paraît que le gouvernement autrichien est prêt à faire tout ce qu'il lui sera possible dans ce but.

Ce soir, le *Post* de Berlin dit que les decrets ne sont pas encore imminents, que M. de Bismarck n'a pas encore mûri ses plans. D'ailleurs, il n'a encore rien proposé au Bundesrath.

Les barraquements construits par la Russie.

Vienne, 26 mai—Les journaux de la Gallicie rapportent que le gouvernement russe a offert aux entrepreneurs chargés de construire les barraquements à Varsovie, à Prague et à Skierniwaca une prime de 10 pour cent, si leurs constructions sont finies à la fin d'août.

Les accaparements de grains en Autriche-Hongrie.

Vienne, 26 mai—Une réunion de gros propriétaires terriens ont formé une société d'accaparement du maïs austro-hongrois. Quelques uns d'entr'eux ont hypothéqué leurs propriétés pour se procurer le montant nécessaire, soit environ 12,000,000 de florins. Le prix de ce grain hausse rapidement, mais l'opinion générale est que le plan aboutira à une banqueroute.

La résistance au rescrit papal.

Londres, 26 mai—Discutant la lettre de l'évêque Dwyer au maire de Limerick, dans laquelle le prélat déclarait que les catholiques qui se rendraient, dimanche, au meeting de la ligue, commettraient un grave péché, par suite du rescrit papal, le *Star* journal de Thos Power O'Conner, dit:

"L'évêque a rendu aux nationalistes un service, en les forçant à combattre. Il n'y a pas de doute sur le résultat pour le moment.

"Une immense majorité des irlandais soutiendront leurs représentants contre l'inquisition et contre le seul évêque irlandais qui soit l'ami et le soutien des Tories, qui sont les seuls partisans de la coercition.

WASHINGTON.

CONGRES

Chambre.

Washington, 26 mai—La Chambre s'est ajournée à 10.5. Les membres républicains se sont immédiatement réunis en caucus.

La maladie du général Sheridan.

Washington, 26 mai—Le général Sheridan est mieux, comme le prouve le bulletin suivant, de 8 heures 45 du matin:

"A la consultation des Drs Warren, Mathews et O'Reilly, le patient a dit qu'il avait passé une nuit paisible.

"Il ne souffre pas, il se sent très bien; il ne s'est produit aucun fâcheux symptôme depuis le rapport d'hier soir."

Signés: R. M. O'Reilly, Washington Mathews, Ch. D. Byrne, H. C. Jarrow.

Washington, 26 mai—L'état du général s'améliore.

Somerset, Ohio, 26 mai—Mme Sheridan, mère du général, a été très malade, depuis une dixaine de jours; mais elle est beaucoup mieux. Elle ne compte pas aller à Washington maintenant.

Washington 26 mai—On dit, au quartier général, que le général Sheridan se sont beaucoup mieux, cette après-midi et que la famille a repris beaucoup d'espoir.

Il ne s'est rien reproduit de ce qui avait causé tant d'anxiété, la semaine dernière. La crise semble être passée. Les Docteurs doivent avoir une autre consultation ce soir, à 8 heures 30, on en publiera le résultat, en forme de bulletin, vers 9 heures.

Comité des améliorations du Mississippi.

Washington, 26 mai—Le comité des améliorations du Mississippi, du sénateur Paddock, a continué aujourd'hui à entendre les témoignages sur les améliorations projetées et, en particulier, sur le système des débouchés. Le Capt. Leather, qui a longtemps commandé un steamboat sur le fleuve, a été entendu.

Il a longuement critiqué le système de la commission qui tend, suivant lui, à augmenter le danger. Il a défendu le le système des débouchés comme le seul remède au mal dont souffre la Vallée. Une délégation de la Chambre assistait à cette séance. L'audition des témoins continuera la semaine prochaine.

Membres du Comité National Démocratique et les délégations des divers Etats.

St-Louis, 26 mai—L'avis officiel du quartier-général des membres du Comité National Démocratique et des délégations des divers Etats, est comme suit:

Etats.	Nombre de Délégués.	Mem. du Comité.	Quartier-général.
Alabama	20	H. C. Semple	Lindell
Arkansas	16	S. R. Cockrell	Southern
Californie	16	M. F. Tarcey	Laclede
Colorado	6	S. Thomas	Southern
Connecticut	12	W. H. Barnum	Planters
Delaware	6	J. C. Grubb	Lindell
Floride	8	Samuel Pasco	Southern
Georgie	22	Henry Walsh	Southern
Illinois	44	S. Corning, Judg	Lindell
Indiana	30	A. H. Brown	Lindell
Iowa	20	M. M. Ham	Lindell
Kansas	18	C. W. Blair	Planters
Kentucky	26	H. D. McHenry	Lindell
Louisiane	16	R. F. Jones	Planters
Maine	12	Edward Wilson	Planters
Maryland	16	A. P. Gorman	Southern
Mass	28	F. R. Price	Planters
Michigan	26	J. M. Weston	Southern
Minnesota	14	P. H. Kelly	Planters
Mississippi	18	C. A. Johnson	Southern
Missouri	32	J. O. Prather	Laclede
Nebraska	10	J. E. Boyd	Planters
Nevada	6	J. H. Dennis	Southern
New Hampshire	8	A. W. Tolloway	Lindell
New Jersey	18	Miles Ross	Hurst
New York	72	Thos. Steinway	Southern
Nord-Carolina	22	W. T. Hanson	Lindell
Ohio	47	M. W. Armstrong	Lindell
Oregon	6	A. Molitner	Laclede
Pennsylvanie	52	W. A. Wallace	Southern
Rhode Island	8	J. B. Barnaby	Southern
Caroline Sud	18	S. P. Dawson	Lindell
Tennessee	24	R. E. Lodsay	Southern
Texas	26	O. T. Ohl	Planters
Vermont	8	R. B. Smolley	Lindell
Virginie	24	J. S. Barbour	Planters
O Virginie	12	A. G. Davis	St James
Wisconsin	22	J. L. Mitchell	Planters
Arizona	2	W. D. Leade	Hurst
Dakota	2	M. H. Day	Hurst
Dis Colombie	2	Wm Dickson	Laclede
Montana	2	G. J. McCorwick	Hurst
N Mexique	2	A. Joseph	Hurst
Utah	2	J P Rosebrough	Laclede
T Washington	2	J H Duhn	Hurst
Wyoming	2	M. E. Post	Hurst
Idaho	2	John Haley	Hurst

Le Comité National de la ligue irlandaise en amérique convoqué pour discuté le rescrit papal.

Chicago 26 mai—Une dépêche de Lincoln, Nebraska, dit: Le Président Fitzgerald et le secrétaire Sutton de la ligue nationale irlandaise, d'Amérique, ont télégraphié aux différents membres des comités exécutifs un appel, pour un meeting du Comité qui doit avoir lieu à Cleveland, Ohio, le 1er juin.

L'objet de ce meeting n'est pas indiqué, mais, sans aucun doute, il est relatif à la conduite qu'il est nécessaire de tenir en face du rescrit papal qui a jeté tant de trouble dans la ligue.

Ici, au quarier-général de la ligue, l'évêque Bonacum, le nouvel évêque résident, a essayé d'établir un système de "Boycotting" contre les officiers de la ligue, en refusant au secrétaire Sutton, à M. Eagan et à d'autres de les servoir, à cause des résolutions votées au récent meeting de la ligue à l'instigation du président Fitzgerald. Ces résolutions déclaraient que le Pape n'avait pas le droit de donner des ordres au politique à la Ligue Nationale ni d'intervenir dans un tel plan. Elles protestaient, en outre, aux membres irlandais du Parlement, la continuation de l'appui de la Ligue nationale d'Amérique pour poursuivre l'exécution du plan de campagne.

Tout cela fait prévoir des séances très vives du comité, à Cleveland. Le comité se compose des officiers généraux de la ligue, d'un membre de chaque Etat et territoire ainsi que de chaque province canadienne.

Voyage de Mme Cleveland.

Philadelphie, 26 mai.—Mme Cleveland est partie, ce matin, pour Princeton, New Jersey, dans le wagon particulier du Président Roberts. Mme Cleveland était accompagnée de M. et Mme Roberts, M. et Mme George W. Childs, du Rev. Wood et de sa femme, de Mlle Bessie Wood et de plusieurs autres.

Institut St. Joseph.

Soirée musicale et littéraire.

Nous voici entrés dans la période des examens de fin d'année, des distributions de prix, des exercices littéraires et artistiques, dans lesquels les élèves de nos meilleurs institutions exhibent leurs talents, naissants chez les uns, déjà développés chez les autres, et donnent aux parents une idée juste des progrès qu'ils ont fait dans les différentes branches de l'enseignement et de l'éducation. C'est la grande époque des émotions pour les familles.

Déjà nous avons eu de véritables concerts. Voici que commencent les soirées aussi charmantes que variées, où la littérature et la musique se marient avec la gymnastique et les exercices du corps. Cette année, c'est l'institution dirigée avec tant d'habilité et de zèle par Mme L. Augustin Fortier, coin Esplanade et St-Claude, qui marche en tête: elle annonce pour après-demain mardi, Salle Grunewald, une soirée qui attirera évidemment l'élite de la société de notre second district, car elle compte parmi ses élèves des jeunes filles appartenant à nos meilleures familles.

Nous ne pouvons mieux faire apprécier le système qui dirige l'enseignement dans cette remarquable institution, la variété des études qui s'y poursuivent, la double gymnastique intellectuelle et corporelle par laquelle on y assouplit, à la fois l'esprit et les organes de la jeune fille, avant son entrée dans le monde, qu'en publiant ici le programme de la soirée de mardi.

Programme.

PREMIÈRE PARTIE. — Calisthenies, Dumb-Bells. Prof. Mlle White.—*Faust*, duo, Mlles Odette Brou, Adèle Brou; Un Essai: la Littérature française, les Troubadours, les Classiques, les Romantiques, par une des graduées, Mlle Jeanne Labarre; *Carnaval de Rome*, duo, Mlles Emma Musgrove, Jeanne de Lassus; Calisthenics, *Valse des Roses: Abeille et Frelon*, chant, Mlle Adèle Riley; distribution des médailles aux graduées: anglais, prof. Mlle de Busay, Mlles N. Elfis, C. Spellman, N. Spellman; Français, Prof. Mme L. Fortier, Mlles Jeanne Labarre, Clara Benguiot; *Pensées dansantes*, duo, Mlles Léonie Aldigé, Odette Brou; *Valedictory*, Mlle Nannie Ellis.

DEUXIÈME PARTIE.—*Le dernier Bonnet d'Ane*, comédie en deux actes, écrite par un des professeurs de l'Ecole; Scènes d'*Un Songe d'une Nuit d'Eté*, (Shakespeare): Titania, Mlle Lollie Behan; Oberon, Mlle Emma Musgrove; Puck, Mlle Inès Peyroux; Fées, Mlles Marie Bernos, Dimple Behan, Jeanne Bernos, Stella Spitzfaden, Hattie Augustin, Lulu Castanedo.

Fleurs du mal:

Ce qui est une amère ironie du sort pour une femme qui meurt de faim, c'est de voir son corsage qui bouffe.

Les lézards qui se promènent sur les vieux murs y cherchent probablement des lézardes.

Les fabricants de pectoraux sont des gens intelligents; ils tirent parti de toux.

Examens de baccalauréat.

—Voyons, fait l'examinateur, vous m'êtes très recommandé. Parlez-moi de Murat.....Murat, qui fut roi.....

—Oui, oui, je me souviens, murmure l'élève. Il fut fusillé à Naples, dans une baignoire.

M. Prudhomme s'extasie sur les progrès de l'électricité avec des chutes d'eau. Dans dix ans, on en fera avec des chutes de cheval!

Entre politiciens:

—N'êtes-vous pas de mon avis, mon cher? la première réforme qui s'impose, c'est celle de l'assiette de l'impôt.

—Sans doute, mais ce qu'il faudrait réformer surtout, ce sont les piquassiette!

Un vieil invalide conte ses batailles, sur un banc de l'Esplanade.

—Oui, monsieur, au moment où le boulet m'a enlevé les deux jambes, ça m'a fait un drôle d'eff